

le privilège de désigner eux-mêmes les évêques de la ville. De plus, la bourgeoisie genevoise, qui détient le pouvoir communal, accepte bien la tutelle savoyarde.

Cette situation va évoluer avec le temps, et le début du 16ème siècle voit se produire un rapprochement de Genève avec la Suisse (les Suisses sont les principaux clients de leur foire) sous l'influence de nouvelles familles marchandes favorables au détachement avec la Savoie.

Les relations entre les Genevois et l'évêque de Genève (Jean de Savoie) se détériorent. Le duc de Savoie, Charles III (1504-1553) envahit deux fois de suite la ville de Genève en 1519 et en 1525. Ces initiatives malencontreuses ne rapprocheront pas les deux parties.

Genève va connaître alors une période agitée marquée par une opposition entre :

- Les **Eidguenots** (confédérés) favorables à l'alliance avec la Suisse,
- et
- Les partisans de la Savoie (les "**mammelus**" : par allusion aux esclaves des sultans).

Les Eidguenots l'emportent. En 1526, Genève signe un traité de combourgeoisie avec Berne et Zurich. Le conseil mis en place dans la ville s'oppose alors à la politique du prince-évêque et à la tutelle savoyarde. Il procède à des épurations qui visent à éliminer les partisans de la Savoie.

En 1528, Berne passe à la Réforme. Des conflits religieux vont opposer, à partir de 1532, les protestants (Berne a envoyé ses ministres de l'Évangile) et les catholiques à Genève obligeant le prince-évêque (catholique) à quitter la ville en 1533. Il se réfugie à Annecy.

Durant l'hiver 1536 (début 1537), Charles III tente un nouveau siège de Genève, en vain.

Genève passe à la réforme le 21 mai 1536. Genève n'est plus une capitale à prendre par le duc, mais la citadelle protestante.

François 1er, roi de France, est en lutte avec Charles-Quint. Craignant que celui-ci s'empare des Alpes, il envahit la Savoie début 1536. Au même moment, les Suisses entrent en guerre pour riposter contre le siège de Genève. Ils

envahissent la partie nord du duché : Faucigny, Pays de Vaud...

Le 9 juillet 1539, le bailli de Menthon fait remplacer à Thyez, les Armes de Genève par celles de la France.

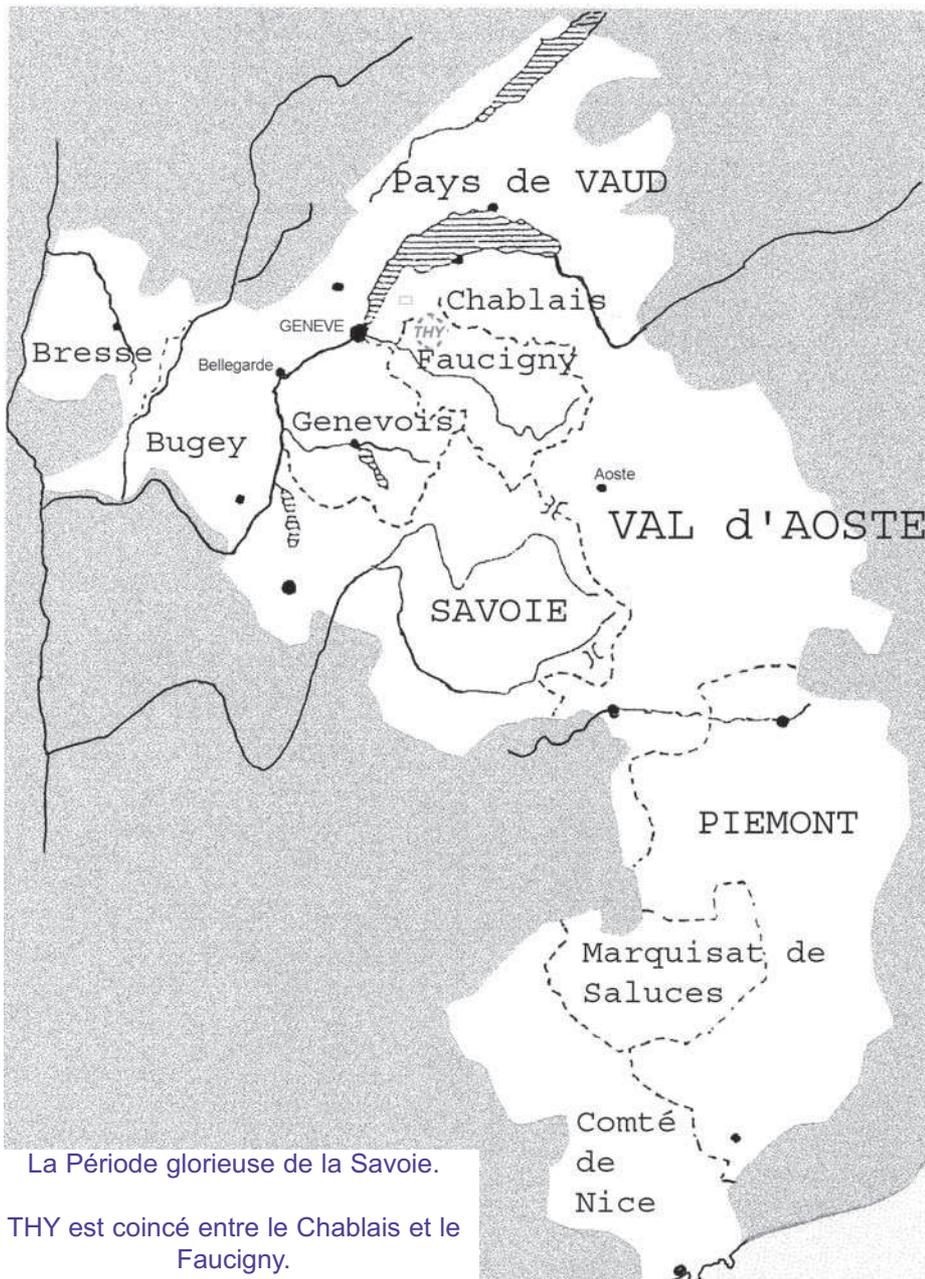
Le 23 mai 1544 à Saint-Germain-en-Laye, sous la pression des habitants du mandement et grâce à l'intervention de Charlotte d'Orléans, comtesse du Genevois auprès de son cousin François 1er, celui-ci ordonne de remettre la Seigneurie de Thyez (terre épiscopale) à Genève ; Thyez fut ainsi préservé des longues déprédations qui eurent lieu à Peillonex en 1536.

Le concile de Trente (1545) tente de réconcilier les protestants et les catholiques.

De grands événements se produisent en Savoie : le nouveau duc de Savoie, Emmanuel-Philibert à la tête de 60.000 soldats (Espagnols, Flamands, Anglais) remporte en 1557 la victoire de Saint-Quentin sur les Français. Le traité de Cateau-Cambresis met fin à la guerre qui dure depuis 1536.

Après l'occupation française de 1536 à 1559, Emmanuel-Philibert prend possession de son duché et le réorganise. Il crée un Sénat de Savoie à Chambéry et à Turin.

Il faut noter qu'en 1558, Genève qui, après 1555 devient la cité de Calvin, a failli entrer dans la Confédération. Cela se réalisera plus tard...



La Période glorieuse de la Savoie.

THY est coïncé entre le Chablais et le Faucigny.